

Coup de patte

La diplomatie qui sied au séant

Nous avons, parmi les «Sages» de notre gouvernement, un conseiller qui, interrogé sur les ondes de la RTS en novembre 2024, a affirmé préférer Trump à Madame Harris. C'est-à-dire qu'un de nos ministres, censé défendre les usages démocratiques suisses, issu d'un parti qui ne manque jamais de rappeler son attachement aux valeurs de notre démocratie «directe», avoue qu'il voterait pour un criminel avéré. Lequel, avant et au cours de son premier mandat, a bafoué son serment, a provoqué et tenté un misérable coup d'État, a, tel un minable escroc, établi de vraies fausses factures, a profité de sa position pour mener ses petites affaires – et quand je dis «petites», je minimise. A fait faillite plusieurs fois, s'est vanté de ne pas avoir payé ses impôts, a outrageusement pratiqué le népotisme, a triché avec les résultats électoraux, a menti de façon aussi permanente que grossière, a refusé de transmettre le pouvoir en contestant sa défaite maintes fois vérifiée, a soustrait des documents sensibles, a nommé des juges corrompus, a encouragé ses partisans au lynchage de son vice-président, a payé une actrice «spécialisée» pour qu'elle passe sous silence... ses exploits extra conjugaux.

Vous en voulez encore, ou cela vous suffit-il pour vous persuader que jamais vous n'auriez élu un tel malfrat? Pourtant, depuis qu'il est revenu aux affaires – c'est le cas de le dire –, il a fait beaucoup mieux. Je n'énumérerai pas ici toutes les vilénies qu'il a, et continue à mettre à son passif, mais il m'est difficile de ne pas mentionner le chaos économique qu'il inflige à toute la planète, y compris aux plus vulnérables de ses concitoyens. Cerise sur le gâteau, il s'en est vanté, le monde entier est venu à Washington afin de lui «polir» le séant, qui chez lui, reconnaissons-le, est imposant.

En ce qui concerne notre petite Suisse, nous avons vu à quel point il n'eut que mépris envers les visites et les appels téléphoniques de notre présidente. Il a argumenté que la balance commerciale entre nos deux pays nous était beaucoup trop favorable. J'eus souhaité qu'il expliquât comment eût-il été possible qu'un petit pays de 9 millions d'âmes puisse absorber la production d'une nation de près de 350 millions d'habitants. Nous avons pourtant un pouvoir d'achat digne de l'appétit d'un ogre! Ne nous lui achetons pas ses fichus F35? Nous peinons d'ailleurs à distinguer en quoi ils nous seraient plus utiles que des avions moins «transatlantiques», et pour tout dire... plus «continentaux».

Nos autorités, à l'instar de bien d'autres, sont allées, en notre nom, participer... comment dire ça, avec délicatesse? Disons... à l'entreprise «d'amadouement», avec pour résultat, celui que nous connaissons.

Vous, je ne sais pas, mais sans doute eût-il fallu désigner pour cette importante mission, celui de nos ministres qui eût préféré un triste sire condamné à une honnête femme. Sexiste et misogyne en plus? *Meuuuh noooooon*, voyons! C'est juste qu'il a pensé, oh horreur, que la dame était un peu trop... «à gauche».

(Écrit le 30 août 2025) Marc Gabriel

Coup de griffe

Visiteurs à Washington!

Tous volontaires, venant du même continent, ils sont venus escorter le petit humoriste de Kiev. *Iznogoud* qui rêvait d'être le Grand Calife à la place du Grand Calife avait mis sa cravate rouge, celle des grands jours. C'était un signe, et cela ne présageait rien de bon, car il portait le même accessoire le jour où il avait reçu le petit homme. Ce fameux jour où il humilia le pauvre président de l'Ukraine.

Mais, cette fois-ci, *Iznogoud* n'eut rien à redire sur la tenue vestimentaire du petit homme, celui-ci quoique paraissant mal à l'aise dans son veston noir étriqué n'avait pas eu l'outrecuidance de venir en T-shirt kaki.

Par ailleurs, avant son entrée dans le salon ovale de la Maison Blanche, l'un des volontaires demanda à un de ses comparses de vérifier s'il avait des pellicules sur sa veste, pas très rassuré, il balaya tout de même d'un revers de main ses épaulettes. Il était hors de question pour ce volontaire, dont le coq était son emblème, de subir une fois de plus des remarques déplacées et offensantes de la part de sa Majesté le Grand et ô combien puissant *Iznogoud*.

La clique bienveillante désirait apporter des garanties de protection de survie en cas d'accord de paix. Ils étaient prêts, prétendaient-ils, à tous les sacrifices pour protéger le petit homme. Le magnanime *Iznogoud* prit note qu'ils désiraient armer jusqu'aux dents le Royaume de Kiev afin que le Roitelet vêtu de kaki ne fût pas dévoré par le Loup de Sibérie.

L'homme d'affaires à la houpette blonde délavée qui sommeillait s'éveilla soudain. Nous sommes d'accord, dit-il aux volontaires, je fournirai toutes les armes nécessaires à votre petit protégé si la paix n'est pas effective d'ici une semaine. Mais il ne précisa pas l'année...

Les visiteurs étaient aux anges, enfin, l'entente régnait au sein de la famille occidentale. Mais ce qui suivit ne les enchantait guère. Donc, reprit *Iznogoud* en regardant bien dans les yeux de chacun, je fournis les armes et c'est vous qui passerez à la caisse. Mais, nous pourrions également livrer une partie de notre armement, se risqua à dire la gouvernante de la Botte.

Qui êtes-vous pour discuter mes ordres? dit *Iznogoud* dans un éclat de rire. Vous n'avez pas les cartes, et moi... je suis blindé aux as. C'est moi seul qui mène le jeu, et vous, préparez les fonds. C'est un bon *deal*! Et si c'est bon pour l'Amérique, je crois que c'est très bon pour l'Europe.

Et, qu'en est-il des taxes douanières? Nous pourrions en discuter puisque nous sommes tous réunis, se hasarda à dire le volontaire dont l'aigle était l'emblème. Je n'aime pas du tout quand quiconque discute mes décisions. Ça me rend triste, pas content du tout! Non, suis pas content... Le Roi du business, c'est moi! En Amérique, on sait faire des affaires.

(Fait le 1^{er} septembre 2025) Emilie Salamin-Amar